



## Revue mensuelle de documentation ésotérique

Cette revue a pour vocation de tisser un lien entre tous ceux qui peuvent nous transmettre avec talent le sel de la « spiritualité ».

les collaborateurs d'« Ars Tenebrae » veulent ignorer toute polémique et s'adressent à tous, quelles que soient leur appartenance et leur approche mystique.



### Sommaire :

- ✧ La légende de l'œuf de serpent  
Auteur : Lilith
- ✧ Voies mythiques et magiques des Druides  
Auteur : Anianke

La voie mythique de "La quête du Graal".  
La voie magique des druides.  
La pratique des rituels.  
Les prières du monde Celte.

- ✧ L'herbe de la Saint Jean  
Auteur : Hérodia
- ✧ Le solstice d'été  
Auteur : H.
- ✧ Parutions récentes

## La légende de l'œuf de serpent

Dans l'Antiquité gauloise, les druides attribuaient des qualités merveilleuses à l'œuf de serpent (pierre en forme d'œuf), qu'ils croyaient formée de bave que jetaient les serpents lorsqu'ils étaient entrelacés. On raconte que, durant l'été, les serpents s'enroulent ensemble en une étreinte harmonieuse grâce à la bave de leurs gosiers et aux sécrétions de leurs corps. Ces étreintes forment un nœud où convergent les énergies. Ce sont les œufs de serpents, assimilables à la pierre philosophale.

Les druides disent que cet œuf est lancé par des sifflements, qu'il faut le recueillir dans un manteau avant qu'il ne touche terre. Le ravisseur doit alors s'enfuir très vite à cheval pour ne pas se faire rattraper par les serpents jusqu'à une rivière où ces derniers sont bloqués.

Les druides affirment qu'il faut s'emparer de cet œuf à certaine phase de la lune, et qu'il flotte sur les eaux, même rattaché à de l'or.

Cette légende peut s'expliquer par les nombreux oursins fossiles découverts dans les tombes ou la découverte des tombes, ayant exactement la taille pour en recevoir. En effet, il est probable que l'oursin est équivalent à l'œuf cosmique de la tradition indienne, enveloppe l'embryon d'or couvé par l'oiseau cosmique. L'œuf est détenteur des secrets de trésors de l'autre monde. Seuls ceux qui sont pleins d'audace et le cœur pur peuvent le dérober et le ramener sur terre, en veillant à ne pas regarder en arrière pour ne pas être changé en statue de sel. L'œuf évolue et libère les énergies, puis involue et donne un nouvel œuf et ceci éternellement. C'est aussi ce qui est symbolisé dans la spirale dont la géométrie évoque le début d'un cycle et la fin d'un autre simultanément. L'œuf est comparable au Saint Graal du XIIe siècle.

## L'histoire d'Esugénos, le druide.

Esugénos, tout de blanc vêtu, a fait une offrande aux dieux avant de quitter le territoire des Arvernes. Il part pour un mystérieux voyage dont il n'a voulu révéler à personne la destination. Dans son entourage, on ne manque pas de se poser des questions. Se rend-il, comme chaque année, à l'assemblée qui réunit dans la forêt des Carnutes tous les druides de Gaule ? Ce n'est pourtant pas la saison habituelle. Et puis pourquoi le tairait-il ? va-t-il plus loin encore, jusqu'en Bretagne où se situe le principal sanctuaire du monde celtique et où il a déjà fait, par le passé, plusieurs retraites ? On attend son retour.

Pendant ce temps, Esugénos poursuit son chemin. Il ne chevauche que la nuit afin de lire sa route dans le grand livre du Ciel. Il a d'abord pris la direction du nord, se guidant sur cette étoile autour de laquelle, là-haut, semblent tourner toutes les autres... Dans ce pays des Bituriges, il a croisé des troupes en armes, car les habitants de la région sont en guerre contre leurs voisins éduens. Le druide n'a nullement été inquiété. Sa fonction lui confère un tel prestige qu'il est partout protégé. Nuit après nuit, Esugénos continue son périple. Il a déjà parcouru de nombreuses lieues, traversé le territoire de maintes tribus, rencontré de multiples peuples... mais depuis un moment, il avance dans une région déserte. Il s'arrête enfin à l'orée d'une forêt. Là, il installe un abri provisoire pour attendre la nouvelle lune...

Le moment venu, Esugénos s'enfonce à cheval dans le bois. Il progresse avec peine, gêné par les branches entrelacées et la végétation touffue qui pousse sur le sol.

La chaleur de cette journée d'été semble avoir engourdi toute vie. Aucun chant d'oiseau, aucun bourdonnement d'insecte, pas le moindre souffle d'air pour agiter les feuilles. Les animaux se taisent, la nature entière paraît plongée dans un profond sommeil. Le druide met pied à terre. Il tend l'oreille. Il a cru déceler un bruit insolite, une sorte de sifflement lointain qu'il ne perçoit encore que faiblement. Il sait qu'il arrive au terme de son voyage, peut-être même au terme de sa vie. Il a pris à la main un saxon blanc.

Il marche prudemment mais résolument, guidé par le bruit. Son cheval le suit docilement... Tout à coup, Esugénos sursaute : devant lui, une masse grisâtre luit au soleil : un énorme nœud de vipères, des serpents de la taille d'un bras d'homme, si emmêlés qu'on ne saurait les dénombrer. De cet amas grouillant part un sifflement strident, difficilement supportable. Le druide prie à voix basse sans cesser un seul instant de fixer les vipères... Au milieu de cet enchevêtrement redoutable, une sorte de boule blanchâtre apparaît, grosse comme une pomme mais à l'aspect cartilagineux. C'est "l'œuf de serpent", le talisman magique que vient chercher Esugénos. Avec d'infinies précautions, le druide s'approche encore.

Retenant sa respiration, il attend. L'œuf émerge peu à peu du nœud de vipères. On a même l'impression qu'il se soulève au-dessus de leurs têtes. En effet, il commence à flotter dans l'air, comme soutenu par le souffle des serpents. Il monte de plus en plus haut, redescend parfois, s'élève à nouveau...

Esugénos est prêt ; il tend devant lui le manteau qui lui servira à recueillir l'œuf convoité. Le sifflement s'intensifie ; l'œuf est projeté jusqu'à la cime d'un jeune hêtre. C'est le moment ; le druide se précipite et le récupère. Avec une agilité surprenante pour un homme de son âge, il saute sur son cheval et s'enfuit.

En un instant, les vipères, qui paraissaient tellement mêlées les unes aux autres, se séparent et se lancent à la poursuite du voleur. Le cheval a du mal à se frayer un passage. Une chute aurait des conséquences fatales. Esugénos entend derrière lui le sinistre sifflement qui se rapproche. Sans se retourner, le druide guide et encourage sa monture. Comment échapper aux vipères furieuses ?

Le bois est trop touffu, la course trop inégale. Seule un miracle pourrait encore le sauver.

"Teutatès !" Le druide appelle désespérément le dieu à son secours. Les serpents vont le rejoindre. Une éclaircie parmi la futaie lui permet de reprendre un peu d'avance. Le sous-bois devient plus vert, plus frais. Un cri de joie s'échappe de la gorge du cavalier. Il a aperçu un ruisseau. Le cheval le franchit d'un bon. Sur l'autre rive se trouve le salut. En effet, les serpents s'arrêtent devant ce cours d'eau qui marque la limite de leur domaine, une frontière qu'ils ne doivent pas franchir.

Esugénos caresse l'encolure de son brave cheval. Il descend pour laver ses pattes meurtries par les ronces et les branches. Puis il ouvre le manteau blanc qu'il a tenu serré contre lui durant sa fuite. Il peut enfin contempler son précieux trésor : l'œuf de serpent ! Il le prend délicatement, le pose sur l'eau du ruisseau. L'œuf flotte à contre-courant : c'est bien l'œuf magique qui confère à celui qui le possède des pouvoirs surnaturels.



## Voies mythiques et magiques des Druides

Le druidisme représente l'expression de la spiritualité païenne du peuple celte dont il était le guide spirituel. Les druides avaient maîtrisé et développés leur dons au cours d'une longue ascèse (au moins 20 ans d'études) et certains d'entre eux étaient devenus des Maîtres (forgeron, voyants, médecins, etc...).

Mais on ne peut comprendre le druidisme si on l'imagine sous l'aspect d'une spiritualité unique.

L'heure est venue de témoigner et de révéler certains mystères, réactiver le mythe du Graal à la lumière de l'Éternel, redonner un sang neuf aux légendes oubliées. Le Druides qui a compris et maîtrisé les véritables secrets de la nature doit être capable d'aider les autres, d'apporter son obole à la quête collective.

### La voie mythique de "La quête du Graal".

Une énergie providentielle circule à travers les contes et les légendes de la quête graalienne. Le sens magique de ces images se met progressivement en place.

Toutefois, il faut garder à l'esprit que le Graal tant recherché n'est qu'un reflet de notre esprit quand celui-ci se fait Lumière. Sa quête est quotidienne, permanente, enracinée dans la conscience à l'origine de toutes les choses.

Les Anciens, qui ont légués cette incomparable traditions spirituelle continuent de veiller, après plusieurs siècles, à la bonne marche de l'univers et des puissances de l'Invisible.

Le marassin expérimente à travers les épreuves la structure des principes qui agissent le druidisme.

L'esprit lucide se purifie à la lumière du Graal.

Il arrive un moment où le voile se déchire, laissant entrevoir la splendeur du réel. L'âme sort du corps comme un oiseau quittant sa cage, et capte le grand silence, la musique des étoiles, les divines symphonies des archanges et des anges ; les anciens doutes s'effacent, redonnant du sang neuf à l'esprit qui s'incarne.

Chaque instant construit en soi un corps de gloire, une substance incorruptible, conscience immortelle, qui seule perdure après la mort et lui assure l'éternité.

Dans l'épopée arthurienne, le Saint Graal est l'équivalent du Soleil. Dans sa quête effrénée, le chevalier, en pleine initiation, est le seul à évoluer suffisamment pour atteindre son but, et le stade ultime de sa métamorphose. Face au Graal-

Soleil, il s'ouvre à l'universel, sa conscience s'élargit. Il n'est pas alors dans l'autre Monde des Celtes, il est au-delà, dans le Gwenved, le paradis, le monde sacré.

Vivre le Graal au quotidien, c'est un chemin initiatique. On est seul face à sa conscience, qui se présente telle un diamant aux multiples facettes, qu'il faut polir, nettoyer et dont il faut prendre soin, afin que sa luminosité soit la plus brillante possible. On développe alors en soi-même un certain nombre de qualités : l'honneur, le courage, la force, la volonté, la compassion, la patience, l'intelligence et la lucidité. Et cette lumière inclut la force, la perfection et l'énergie, énergie qui donne la vie, vie que la mort reprend. Mais la mort physique n'est qu'un passage, seul l'esprit est réel.

Celui qui cherche le Graal en soi et qui le trouve à chaque instant, celui-ci a compris le vrai sens de la quête.

### **La voie magique des druides.**

La magie des druides consistait à faire vivre au peuple, concrètement, l'expérience du Divin sur terre.

La magie blanche opérative, constituée de rituels, de prières et d'invocations, peut s'animer par le désir, la volonté toute-puissante du pratiquant.

La magie est la clef du pouvoir intérieur, elle harmonise le destin. La pratique de la magie rituelle nécessite un état d'esprit détaché des valeurs illusoire de ce monde. Les rituels sont des outils qui favorisent une ouverture vers des régions insoupçonnées, modifiant imperceptiblement la conscience et le corps.

L'expérience des symboles accélère le mouvement. Rien ne semble remplacer l'école de la forêt.

Mais il ne faut pas confondre magie et spiritualité. La réflexion méta-physique et la voie progressive vers l'extase et la réalisation de soi se développent dans des sphères indifférentes à la magie, qui elle en revanche, peut modifier, bien plus profondément qu'il n'y paraît, l'état de conscience de celui qui la pratique.

Cérémonie druidique traditionnelle ou pratique individuelle d'une action magique précise à l'occasion d'une fête sacrée, d'une équinoxe ou d'un solstice, le principe est le même : communiquer avec les dieux et les génies du monde astral, offrir, prier et demander, dans le but légitime d'aider les autres.

C'est pourquoi, l'on considère que seule la magie blanche est la seule capable d'améliorer la destinée d'un être. Il s'agit d'une magie naturelle, que chacun peut pratiquer à bon escient. Hormis les détails rigoureux du rituel, il n'y a pas de mode d'emploi.

La connaissance réelle de la magie opérative n'a pas de limite. C'est l'amour de toute chose vivante qui caractérise la voie druidique. Point de sacrifices comme quelques fois pratiqués dans d'autres religions. Seul le sacrifice de son ego, passant avant toute autre considération, l'offrande de soi-même directement à l'Incréé, à travers une hiérarchie de héros et de dieux, permettent d'accéder au réveil attendu. Les dieux nous guident dans ce voyage, ils s'incarnent dans la conscience sous forme de rêves et de visions. On traverse alors le miroir de la simple apparence.

Cette magie blanche cérémonielle au service du Divin et des mondes invisibles, certains druides la pratiquent en de rares occasions lorsqu'il s'agit d'accélérer un processus de délivrance, et de contrer les forces du mal, les ondes malignes et négatives.

Il faut alors plonger au fond de soi, comme on plonge dans un fleuve pour chercher un trésor, une perle rare. La recherche assidue de l'éveil et d'un épanouissement personnel, communion avec les forces d'une nature enchanteresse, la quête du Graal et de l'extase ont le pouvoir de transcender les manifestations phénoménales de la vie terrestres.

La magie véritable est un art alchimique. On travaille au fourneau, dans l'athanor de sa conscience.

### **La pratique des rituels.**

Sans aucun dogmatisme, les rituels participent à une volonté délibérée de mettre au service du plus grand nombre les connaissances ancestrales d'une tradition ésotérique. Il s'inscrivent dans l'immémoriale tradition de la magie opératoire.

La frontière qui paraît exister entre le monde des dieux et le notre peut s'abolir un court instant grâce aux rituels invocatoires, mais aussi des prières.

Les rituels Celtes sont nombreux. On peut en citer quelques-uns :

- la sagesse de la foudre ;
- le rituel de Merlin
- Rituel de force et de vaillance
- Rituel celtique de magie rouge
- Rituel solaire du chêne sacré
- Rituel druidique de protection
- Rituel du miroir
- La technique du dédoublement.

## Les prières du monde Celte.

Prières magiques, opératives, permettant d'accéder à la splendeur du monde réel, au monde des dieux et des Héros. Chaque prière est une clé qui permet de découvrir la dimension infinie de l'Incréé.

Qu'elle soit païenne ou catholique, vouée à Odin ou à Dionysos, la prière qui s'élève de ces chants du silence purifie l'univers et les jeux de la conscience. Elle est la lumière, un guide pour les pèlerins d'un monde en mutation.

### Prière à Belisama

Ô Brillance de la lumière  
Douce beauté  
Qui inspire les rêves  
Et console les âmes égarées.  
Dame  
Très Noble et parfaite  
Toi qui chantes dans le rire des jeunes  
Et qui échauffes le cœur des anciens.  
Etoile du matin  
Grande Reine des Celtes  
Devant toi je m'incline,  
Verse en mon cœur le Soleil  
De ton Divin sourire  
Rouge de la grande science qui illumine,  
Qu'il emplisse mon âme  
Afin qu'elle brûle de Ta Royauté Sacrée  
Pour mieux te Vénération  
Verse en mon cœur  
Ton calice de souveraineté  
Ô Bélisama,  
Awen

### Lorica du Saint-Esprit (le cri du Daim)

Je me lève aujourd'hui  
Par la force de Taranis  
La lumière du Soleil  
La brillance de la Lune  
La splendeur du Feu  
La vitesse de la Lumière  
La rapidité du Vent  
La profondeur de la Mer  
La stabilité de la Terre  
La fermeté du Roc  
Awen !



## L'herbe de la Saint Jean ou le Millepertuis



Ses autres noms : St. John's Wort, La plante bénite, Herbe aux piqûres, Chasse Diable, Fuga Daemonium, *Hypericum perforatum* hypericacée.

Le Millepertuis pousse communément en Europe, Amérique et en Afrique du Nord.

Ses feuilles et ses fleurs sont connues pour leurs propriétés médicinales.

Le Dr Jean Valnet donne au Millepertuis les propriétés suivantes :

Usage interne : Stimulant, apéritif, digestif, astringent, antiacide, diurétique, balsamique, vermifuge, fébrifuge.

Usage externe : Topique vulnérable et antiputride

Mais dès le XIX<sup>ème</sup> siècle on remarque son action bénéfique sur les états dépressifs. Elle stimule le système nerveux, améliore la qualité du sommeil et diminue l'anxiété. En France elle fut récemment la cible de critiques de la corporation médicale car elle peut être dangereuse en surdosage et en association avec certains médicaments notamment les antidépresseurs.

Pendant les fêtes de la Saint Jean cette plante magique est connue pour ses vertus apportant la paix et l'abondance. Elle entre dans la composition des bouquets magiques, elle est brûlée dans les feux de joie, et elle est suspendue dans les maisons ou portée sous la chemise pour éloigner les sorcières et les esprit malins.

La tradition veut qu'elle soit récoltée la veille du solstice à minuit en prononçant ces mots :

« Herbe de la Saint Jean, Herbe de la Saint Jean

Je te cueillerai avec ma main droite,

Je te préserverais avec ma main gauche,

Celui qui te trouve dans l'enclos du bétail

Ne sera jamais sans bétail.

## Le solstice d'été

Le solstice d'été marque l'apogée du cycle solaire en nous apportant la journée la plus longue de l'année. Cette fête porte le nom de mid summer ou milieu de l'été.

C'est la fête de la puissance solaire. Il y a un rassemblement tous les ans à cette date à Stonehenge de sorciers tournés vers le druidisme.

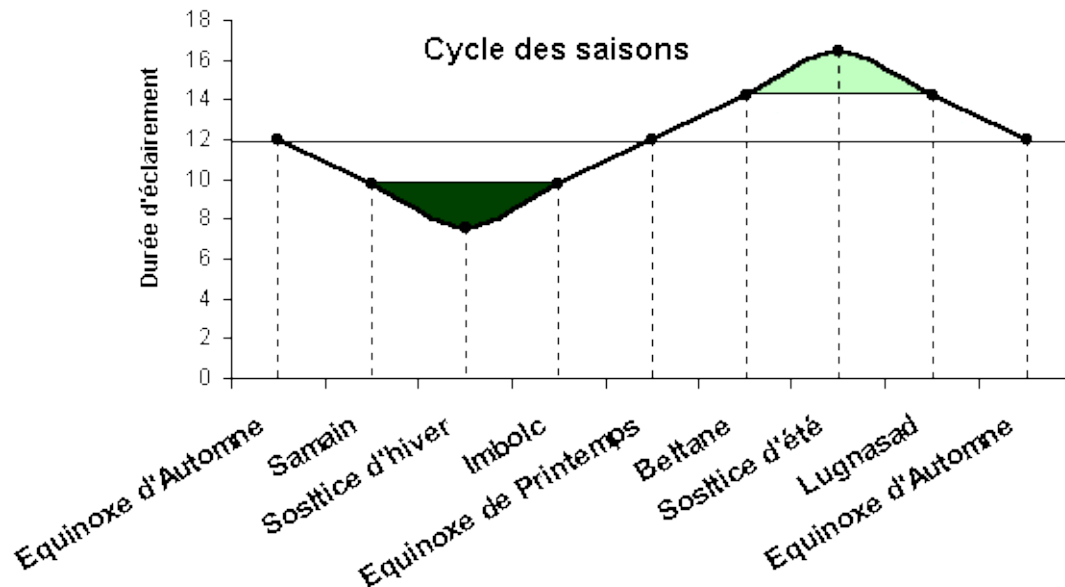


schéma cf : le site de l'arbre celtique

Tous les rituels, tous les présages, tous les actes magiques ou de guérison sont les plus puissants, les plus décisifs de l'année. C'est le moment d'effectuer la cueillette des plantes dont les propriétés sont renforcées, d'effectuer les rituels les plus importants, et de confectionner ses objets magiques. Le chêne, arbre magique, et le laurier sont les symboles de ce jour. On en tresse des couronnes de feuilles.



La fête commence la veille au soir par un feu de joie et des danses (repris par la fête de la saint Jean). Du Millepertuis peut être jeté dans le brasier pour apporter paix et prospérité. Les cendres sont conservées dans les maisons comme protection.

## Parutions récentes

### **J'ai vécu le surnaturel, Marc Menant, Editions 1, 208p, 17 euros.**

Marc Menant est un psychiatre reconnu qui anime plusieurs émissions de radio sur Europe 1 : le samedi de 17heures à midi, il traite des « nouvelles thérapies du bonheur » et le dimanche de 11 heures à midi, son sujet est le paranormal. Dans cet ouvrage il témoigne de ses expériences sans préjugés rationalistes.

« Pour chaque expérience, il décrit les protagonistes, le déroulement des séances et leurs effets. Le livre est captivant, le style agréable. Certaines situations sont impressionnantes, d'autres éprouvantes. Toutes instructives. Marc Menant ne joue pas l'avocat du paranormal, mais s'engage dans sa réflexion, ses interrogations, ses succès et ses échecs aussi, sans jamais s'enfermer dans une arrogance rationaliste. » Serge Tribolet dans Psychologie, Juin 2003.

### **Femmes, magie et politique, Starhawk, les Empêcheurs de penser en rond, 2003.**

L'auteur est une sorcière contemporaine qui explique comment les rites néopaiens peuvent aider les femmes actuelles.

### **Le retour des magiciens, Rémy Chauvin, Ed. JMG, 284p, 15 euros.**

L'auteur répond par ce livre à l'ouvrage de G. Charpak, Devenez sorcier, devenez savants. Il s'oppose à l'opposition systématique du milieu scientifique à l'étude des phénomènes dits paranormaux. Il démontre que certains sont étudiés malgré le tabou actuel et semblent digne d'intérêt.

## APPEL A TEXTES

Envoyez-nous vos projets d'articles pour la mi-avril (2 pages maximum).

Après lecture, les auteurs seront contactés par e-mail afin de leur indiquer si leur(s) article(s) est (ou sont) retenu(s) pour publication.

Bien entendu, nous essaierons de faire connaître par tous nos moyens possibles cette revue afin d'apprécier les résultats de lecture.